



**LACTH**  
LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE

École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille  
2 rue Verte | 59650 Villeneuve d'Ascq | [www.lille.archi.fr](http://www.lille.archi.fr)  
Tél. +33 (0)3 20 61 95 78 | Fax. +33 (0)3 20 61 95 51 | [lacth@Lille.archi.fr](mailto:lacth@Lille.archi.fr)

Antonella Mastrorilli  
Prof. STA ENSAP Lille, HDR  
Co-directrice du LACTH-ENSAPL



**Pré-rapport pour la soutenance de la Thèse de Doctorat en e Architecture de Madame Laura GIRARD, sous la Direction de M. Enrico CHAPEL et Mme Françoise BLANC, LRA – Laboratoire de Recherche en Architecture**

Laura GIRARD présente un dossier pour la thèse de doctorat en vue de l'obtention du titre de docteure en Architecture sous la direction de M. Enrico Chapel et Mme Françoise Blanc, qu'elle doit défendre le 1<sup>er</sup> juillet 2019 à l'Université de Toulouse intitulé « L'architecture en briques en Midi toulousain (1910-1947). Les architectes face au renouvellement technique et culturel ».

Ce dossier est composé d'un volume de 606 pages La thèse (440 pages de texte) est organisé en trois parties répondant à trois axes principaux : matériau, parti constructif et expression architecturale. Chaque partie se compose de trois chapitres. Cinq annexes (p. 489-597) apportent des éléments de compréhension supplémentaires à la lecture (en particulier l'Annexe 4). La bibliographie, scandée par thèmes, distingue de manière formelle les ouvrages imprimés, les travaux de recherche (en littérature grise) et les articles.

L'ensemble du dossier est soigné, agréable de présentation et de lecture, riche en références et en documents iconographiques.

L'étude est précédée d'une généreuse introduction de 68 pages dans laquelle Mme Girard présente l'état de la question, définit l'objet d'étude en inscrivant les évolutions techniques et esthétiques de la construction en briques dans le contexte de l'architecture du Midi-Toulousain. En particulier, la période de l'entre-deux guerres est analysée et contextualisée à partir de différents points de vue (culturel, économique, technique, esthétique). Dans cette introduction la candidate précise aussi la problématique, les hypothèses de recherche et le cadre méthodologique permettant l'élaboration d'un corpus de bâtiments qui sera mobilisé dans la

thèse. La démarche qui a amené à la construction et à la sélection du corpus est très détaillée ainsi que le protocole d'analyse et de traitement des données mis en place. Ce corpus est large (80 unités bâties), et son élaboration représente une tâche importante. Nous reviendrons sur ce point qui a déterminé le parti pris de cette recherche. A la fin de l'introduction la candidate décrit l'état des connaissances en matière d'approches méthodologiques à la matérialité et propose sa propre approche définie « Matérialité épaissie ».

La première partie de la thèse inscrit une lecture technique de la brique de terre cuite dans le contexte spatio-temporel du Midi-Toulousain de l'entre-deux guerres. Dans un premier temps les prescriptions des architectes sont mises en regard avec la production des briqueteries. Le processus de modernisation des briqueteries est ici présenté comme une réponse aux nouvelles exigences et comme propulseur des avancées techniques et du développement de nouveaux produits. Le passage de la brique foraine traditionnelle à la brique standardisée et le panel de produits qui se dégage de l'évolution de la première est ainsi analysé. Enfin, dans le passage à la modernité les degrés de persistance de la tradition sont mis en exergue par rapports à la production des architectes. Deux essais de définition de la brique foraine et de la brique dite « moderne » concluent cette première partie. Le rôle architectonique et la perte de ce rôle dictée par l'introduction du ciment armé dans l'ossature.

Dans la deuxième partie de la thèse la candidate interroge le parti constructif et la mise en œuvre des briques pour la réalisation d'une façade en brique apparente. Ici différents partis constructifs sont interrogés ainsi que les variables majeures des différents projets analysés. Deux voies parallèles semblent se dégager : la persistance de la brique traditionnelle (foraine) dans un processus qui se veut quand même évolutif et l'introduction de la nouvelle brique. Ces deux voies et leurs déclinaisons (continuité, adaptation, hésitation, contradiction, renouvellement, etc.) génèrent différentes solutions dans les partis constructifs des architectes que Mme GIRARD cherche à comparer et analyser.

La troisième partie analyse le parement en briques du point de vue technique, constructif et esthétique. Le point de vue de l'image véhiculée par les différents vocabulaires architecturaux des architectes actifs dans l'entre-deux-guerres est abordé à l'échelle de l'édifice (en termes de réponse à un programme spécifique, un contexte urbain défini, un architecte, un commanditaire) mais aussi à l'échelle urbaine.

Dans la conclusion la candidate reprend la question de la recherche, dresse un bilan des choix méthodologiques et présente les résultats au regard des hypothèses de recherche. Des ouvertures

sont proposées surtout au regard d'une étude prenant en compte les nuances générationnelles des architectes en termes de carrière et de formation. Cette piste est très prometteuse.

Ce travail montre d'indéniables qualités : La thèse est écrite dans un langage clair et simple. Le propos de Laura GIRARD est très bien mené, documenté et convainquant et témoigne d'une bonne connaissance de l'histoire de l'architecture d'entre-deux guerres et de l'histoire de la construction du XXème et du XIXème siècle. La présentation du travail est harmonieuse et soignée. Les références et légendes sont tout à fait explicites et précises. La rigueur scientifique du propos se trouve confortée par une mise en page qui permet de passer facilement du texte à l'image, et du propos à la représentation. La richesse des documents présentés témoigne d'ailleurs d'un important travail de recherche en termes de dépouillements des fonds d'archives.

Terminons par quelques regrets qui n'entament nullement le plaisir que procure la lecture de ce travail de recherche. Le débat entre tradition et modernité ainsi que la question des valeurs que ces deux catégories véhiculent, en termes d'image du monde, semble être presque uniquement filtrée par les caractéristiques des briques (couleurs, dimensions...) ou de leur mise en œuvre, et manque d'un cadre interprétatif général portant sur les significations de cette confrontation. Vu le caractère topique de ce débat, cette ouverture aurait pu apporter des éléments intéressants (*cf.* p. 371-372 où certains éléments de ce contexte sont mobilisés, par exemple le terme *méridional*). Deuxièmement, si on saisit finement le choix du corpus et les relations que la candidate établit entre le processus de conception et les logiques constructives et expressives, on peut aussi regretter que la réflexion reste trop interne au régionalisme du midi-toulousain avec des rares ouvertures à d'autres contextes qui auraient permis d'oxygéner le propos mais qui auraient aussi permis des regards croisés et une recontextualisation de ce régionalisme. Pour finir, à côté d'une approche simultanée et comparative que la candidate définit d'holistique, et qui semble avoir fondé le propos, Mme GIRARD glisse une autre approche à la page 72 qu'elle définit comme « Notre approche méthodologique : la matérialité épaisse ». Cette catégorie qui, parmi d'autres, offre une clé de lecture intéressante et originale de la Matérialité, n'est pas suffisamment développée. Or, s'il s'agit d'une approche structurante de ce travail, cette question aurait mérité plus d'arguments. Elle pourra être développée lors de la soutenance orale.

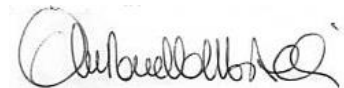
En conclusion, le travail courageux minutieux de Laura GIRARD portant sur l'ensemble du patrimoine en brique dans le Midi-Toulousain, sa démarche scientifique et didactique et la base de données cataloguant les édifices examinés, fournissent un dossier de qualité qui permettra

des discussions riches et fructueuses lors de la soutenance prévue le 1er juillet 2019 à l'Université de Toulouse.

Aussi, en raison de toutes les qualités décrites dans ce pré-rapport, j'émet un avis très favorable, et sans réserve, à la soutenance publique de cette thèse de doctorat.

Lille, le 20 juin 2019

Antonella MASTRORILLI

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Antonella MASTRORILLI', written in a cursive style.